

Fanfan-La-Tulipe.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.30

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imageries Réunion Jarville-Nancy (Nancy)

Imprimeur : Imageries Réunion Jarville-Nancy

Date de création : 1920 (vers)

Collection : Chansons et légendes ; n° 10

Description : Planche comportant une grande image en couleurs avec paroles de chanson.
Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 388 mm ; largeur : 284 mm

Notes : Planche faisant partie d'une série consacrée aux chansons et légendes. Un épisode des aventures de Fanfan-La-Tulipe accompagné par les paroles de la chanson.

Mots-clés : Images de Nancy

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIES RÉUNIES
JARVILLE-NANCY

FANFAN-LA-TULIPE

Séris Chansons et Légendes
Planche 30° 10

I
Comme l'mari d'notre mère
Doit toujours s'app'ler papa,
Je vous di-rai que mon père
Un certain jour me happa,
Puis, me m'nant jusqu'au bas de la rampe,
M'dit ces mots qui m'mir'nt tout sous d'sous :
(d'sous :
J'te di-rai, ma foi,
Qui gais plus pour toi
Rien chez nous,
V'la cinq sous :
Et décampe !
En avant,
Fanfan la Tulipe,
Où, mill' nom d'un pipe,
En avant !

II
Painqu'il est d'fait qu'un jeune homme
Quand il a cinq sous vaillant
Peut aller d'Paris à Rome,
Je partis en sautillant.
L'premier jour je trottait comme un ange,
Mais l'lend'main
Je mourais quasi d'faim.
Un r'cruteur passa,
Qui me proposa...
Pas d'orgueil,
J'm'en bats l'œil,
Faut que j'mange !
En avant, etc.

III
Quand j'entendis la mitraille,
Com'm' je r'grettai mes foyers !
Mais quand j'v'is à la bataille
Marcher nos vieux grenadiers ;
Un instant, nous somm's toujours ensemble,
Vestreb'leu ! me di-je alors tout bas.
Allons, mon enfant,
Mon petit Fanfan,
Vite au pas,
Qu'on n'dit pas
Que tu trembles !
En avant, etc.

IV
En vrai soldat de la garde,
Quand les feux étaient cessés,
Sans r'garder à la cocarde
J'tendais la main aux blancs.
D'insulter des hommes s'vivant encore
Quand j'voyais des l'ch's se laire un peu !
Quoi ! mill' vestreb'leu !
Devant moi, morbleu !
J'souffris
Qu'un Français
S'déshonore !
En avant, etc.



Com-me l'ma-ri d'no-tre mè-re Doit tou-jours s'app'ler pa-pa, Je vous di-rai que mon père Un cer-tain jour me hap-pa,



6-4.01.02/81033²⁰

